

Programme



Les 28 et 29 octobre 2021

Lieu : Fondazione Mediterraneo - Naples / Italie

Forum de l'Académie Politique - Fondazione Mediterraneo - Konrad Adenauer Stiftung -

Argumentaire

Mondialisation. Ce terme qu'une partie du monde et des sociétés a élevé au rang de synonyme d'une nouvelle ère d'échanges économiques pour le plus grand bien du libre-échange, de la communication entre les humains et de la diffusion des valeurs de la démocratie et des droits de l'homme, a cependant causé bien des soucis à une autre partie en termes économiques mais aussi sociaux et culturels. Aux déséquilibres anciens en ont succédé d'autres, sans pour autant réduire les écarts au sein des sociétés et entre les nations ou les grands ensembles ni conjurer la violence, l'extrémisme et le choc des civilisations. C'est dire que la survenue de la pandémie de la Covid-19 a eu pour théâtre un monde tourmenté marqué par les interrogations des uns sur le devenir des valeurs libérales et des libertés individuelles, tandis que d'autres croyaient le moment venu de rétablir un ordre moral ultra-conservateur par la force des armes et la tyrannie, s'il le faut.



La Tunisie et, d'une manière générale, le monde arabe depuis maintenant une décennie, sont au cœur de ces perturbations de grande ampleur aux plans économique, politique et socio-culturel.

L'épidémie, c'est un fait bien établi, a contribué à l'accroissement des difficultés et à frapper des régions du monde considérés jusque-là comme les principaux bénéficiaires de la mondialisation (l'Europe de l'Ouest, les États-Unis ou encore la Chine). Comment peut-on envisager l'après-Covid ? Verra-t-on se mettre en place un nouvel « ordre » mondial ou bien, la pandémie éteinte, les choses reprendront-elles comme avant ? les pays économiquement puissants reprendront sans doute leur vigueur mais au prix d'une restructuration du tissu industriel et commercial. Les économies les plus faibles auront à relever des défis de grande ampleur. Toutefois, dans les pays pauvres comme dans les pays riches, le coût social et humain sera élevé. L'ultra-libéralisme connaîtra-t-il un repli au bénéfice d'un retour de l'État-providence ? y aura-t-il, par-delà les antagonismes, une solidarité internationale pour soulager la détresse qui ne manquera pas de frapper les populations ? Au plan géopolitique, y aura-t-il un changement dans les rapports de forces actuels entre les grandes puissances ? Dans ces conditions, les liens de dépendance ne manqueront pas de s'accroître. Que restera-t-il alors des souverainetés nationales ? À toutes ces questions notre colloque international se propose d'apporter des éléments de réponse.

Vos contacts sur place :

Équipe de la KAS

Dr. Malte Gaier,
Représentant Résident pour la Tunisie
Mail : Malte.Gaier@kas.de

M. Slim Jaoued,
Chargé de programmes
Mail : Slim.Jaoued@kas.de

Mme Brigitte Tabib,
Directrice de bureau
Mail : Brigitte.Tabib@kas.de

Équipe de la Fondazione Mediterraneo

M. Ing. Architecte Michele Capasso,
Fondateur de la Fondazione Mediterraneo
Mail : michele.capasso@fondazionemediterraneo.org

Mme Ester Pedicini,
Chargé de programmes du Musée MAMT
Mail : info@mamt.it

M. Toni Esposito,
Chargé de l'organisation du Musée MAMT
Mail : amministrazione@fondazionemediterraneo.org

Équipe du FORUM

Mme Hayet Doghri,
Présidente du Forum de l'Académie Politique
Mail : foap.hd@gmail.com

Pr-Dr. Mohamed-El Aziz Ben Achour,
Membre du conseil scientifique du FOAP
Mail : medelaziz.benachour@gmail.com

M. Azouz Rebai,
Secrétaire général
Forum de l'Académie Politique
KAS-Stipendiat
Mail : azouzrebai@hotmail.fr



‘ Le succès est le résultat d’un travail dur et tenace. Cela demande la mobilisation de toutes les forces. ’

(Konrad Adenauer)

Judi 28 Octobre 2021

08.30h – 08.45h

Inscription

08.45h – 10.00h

Session d’ouverture

Pr. Ing. Arch. Michele Capasso,

Président

Fondateur de la Fondazione Mediterraneo

Directeur général de l’Académie de la Méditerranée

Mme Hayet Doghri,

Présidente

Forum de l’Académie Politique

Membre du conseil scientifique du FOAP

Dr. Malte Gaier,

Représentant résident

Konrad-Adenauer-Stiftung - KAS Tunisie

S. Exc. Pr. Gaetano Manfredi,

Maire de Naples

Ancien ministre de l’Université

Conférences inaugurales

S. Exc. M. Moez Sinaoui,

Ambassadeur de Tunisie en Italie

10.00h – 10.15h

Pause-Café

10.15h – 11.20h

Première séance scientifique

Thème : Quel impact de la pandémie sur l'économie mondiale

Président : Pr. Ing. Arch. Michele Capasso,

Président - Fondateur de la Fondazione Mediterraneo

Directeur général de l'Académie de la Méditerranée Italie

« La Covid-19 changera-t-elle la mondialisation ? Quelques réflexions »

S. Exc. Pr. Dr. Mohamed-El Aziz Ben Achour,

Historien, ancien directeur de l'Institut supérieur d'histoire de la Tunisie contemporaine,

Ancien directeur général de l'ALECSO,

Ancien Ministre de la Culture et de la sauvegarde du patrimoine

Membre du conseil scientifique du FOAP

« La finance communautaire contre les inégalités »

Dr. Amedeo Manzo,

Président Federazione Banche di Comunità Credito Cooperativo Campania e Calabria

Président Banca di Credito Cooperativo di Napoli

« Impact de la pandémie sur l'économie mondiale ; Cas de l'agriculture tunisienne »

M. Leith Ben Becher,

Juriste, agriculteur, producteur d'olives,

Fondateur et vice-président du Syndicat des agriculteurs de Tunisie

– SYNAGRI

« La pandémie et l'économie : défis et problèmes »

Ing. Maurizio Manfellotto,

Président et représentant légal d'Hitachi Rail S.p.A.

11.20h – 12.20h

Débat

12.20h – 13.20h

Déjeuner

13.20h – 14.40h

Deuxième séance scientifique

Le devenir des relations internationales : sursaut solidaire ou retour aux anciens usages ?

Président : Dr. Amel Mallek Tarifa,

Maître-Assistante en Management

ESSECT-Université de Tunis

Membre du conseil scientifique du FOAP

« Le défis de la globalisation pendant la pandémie »

Hon. Sen. Giuseppe Lumia,

Sénateur, Ancien Président de la Commission parlementaire anti-mafia – Italie

« **Les nationalismes face à l'hégémonie globaliste** »

M. Aymen Boughanmi,

Chercheur spécialisé dans les affaires politiques et dans l'histoire de l'économie

Maître assistant, de civilisation britannique et américaine – Tunisie

« **Le rôle d'Europe et de la Méditerranée après la pandémie** »

M. Naji Abdelkader,

Consul Général du Maroc – Italie

« **Mondialisation et nouvelles routes asiatiques** »

M. Hatem Bourial, (Webinaire)

Écrivain-journaliste

Débat

14.40h – 15.00h

Pause-Café

15.00h – 15.40h

Troisième séance scientifique

Thème : Les rapports entre l'État et la société durant l'épidémie (1)

Président : Pr. Corrado Perricone,

Ancien Membre du Conseil Supérieur de la Santé Membre de la Fondazione Mediterraneo

« **Faiblesses et défis dévoilés par la pandémie de la COVID-19** »

M. Taoufik Ayadi,

Consultant et formateur indépendant dans les domaines de la géopolitique, de la stratégie, de la défense et des affaires maritimes - Tunisie

« **Les jeunes et les rapports avec les Etats après la pandémie** »

Pr. Pasquale Gallifuoco,

Président de l'ACLI – Biens culturels – Italie

« **Approches diagnostiques et éducatives après la pandémie** »

Dr. Marco Garrone

Médecin urgentiste – Coordinateur de la formation de l'école d'échographie d'urgence « Ultrasonica »

16.00h – 17.00h

Débat

Vendredi 29 Octobre 2021

08.30h – 08.45h

Inscription

08.45h – 09.45h

Troisième séance scientifique
Thème : Les rapports entre l'État et la société durant la pandémie (2)

Président : M. Aymen Boughanmi,

« L'évolution des relations entre la société et l'État à l'occasion de la pandémie »

S.Exc. M. Abbès Mohsen,
Président de l'Amicale des Gouverneurs,
Ancien Gouverneur – Président du District de Tunis, ancien Maire de Tunis, ancien ambassadeur,
Membre du conseil scientifique du FOAP

« Vulnérabilité sociale et pauvreté éducative en temps de pandémie »

Mme Simona Planu
Projet Manager P.I.T.E.R. (EU)

« Crise sanitaire et réseaux sociaux »

M. Azouz Rebai,
Secrétaire général
Forum de l'Académie Politique

09.45h – 10.45h

Débat

10.45h -11.00h

Pause-Café

11.00h -12.00h

Quatrième séance scientifique
Vers un équilibre entre croissance économique et sauvegarde de la planète ?

Président : Pr. Ing. Arch. Michele Capasso,

« Les rapports entre l'État et la société durant la pandémie »

Pr. Corrado Perricone

« Big Data et gouvernance »

Pr. Zeïneb Ben Ammar Mamlouk, (Webinaire)
Directrice fondatrice de l'ESSECT
Ancienne présidente de l'Université de Tunis El Manar
Membre du conseil scientifique du FOAP

« La ville équitable génère sécurité, socialité, opportunités, bien-être »

Pr. Massimo Pica Ciamarra,

Président du Comité Scientifique International de la Fondazione Mediterraneo - Italie

12.00h – 13.00h

Débat

14.00h - 15.00h

Cinquième séance scientifique

Le rôle de la culture pour les relations internationales après la pandémie

Président : Pr.- Dr. Mohamed-El Aziz Ben Achour

« La culture et l'économie après la pandémie »

Pr. Ing. Arch. Michele Capasso,

« La culture et la créativité après la pandémie »

Me. Ferdinando Tozzi,

Avocat expert en droit d'auteur - Italie

« Vers un leadership transformationnel sociétal post-pandémie ! »

Dr. Khadija T. Moalla,

Senior Development Consultant

15.00h - 16.00h

Débat

16.00h – 16.30h

Clôture du Colloque

Rapporteur : Dr. Amel Mallek Tarifa

Pr. Michele Capasso

Dr. Malte Gaier

Prof. Gilberto Sammartino

Université Federico II de Naples

Coordinateur du réseau MUNA

Universités méditerranéennes

Hon. Sen. Valeria Valente

Présidente de la Commission Parlementaire sur la violence de genre

- Senat de la République Italienne (Webinaire)

S. Exc. Hon. Mme Maria Elisabetta Alberti Casellati,

Présidente du Senat de la République Italienne (Webinaire)

Café de clôture du Colloque international 2021

LA COVID-19 CHANGERA-T-ELLE LA MONDIALISATION ? QUELQUES REFLEXIONS

Pr. Dr. Mohamed El Aziz Ben Achour

Historien, ancien directeur de l'Institut supérieur d'histoire de la Tunisie contemporaine,
Ancien directeur général de l'ALECSO,
Ancien Ministre de la Culture et de la sauvegarde du patrimoine

Naguère, on vaccinait et personne ne connaissait le nom du laboratoire ni ne cherchait à le savoir. Aujourd'hui, avec la mise en expérimentation à l'échelle de la planète de l'ARNm, une nouvelle césure, voire une discrimination, entre deux types de vaccins est apparue, prenant la forme d'une sorte de guerre froide entre laboratoires ; et comme il se trouve que l'Occident est massivement ARNm et que les vaccins anti coronavirus classiques ont été développés principalement en Russie et en Chine, et étant donné que les Etats soutiennent leur industrie pharmaceutique, il y a comme un air de compétition Est-Ouest, une nouvelle guerre froide, sur laquelle vient se greffer une discrimination affichée entre pays riches et pays défavorisés. Ce qui distingue la pandémie actuelle, c'est qu'elle a mis en évidence, la dimension politique de la compétition stratégique entre les grands laboratoires pharmaceutiques et, derrière eux, non seulement les puissances financières mais aussi les États. Que sortira-t-il de la crise, sinon les mêmes différends et les mêmes options stratégiques qui séparent l'Occident, de la Russie et de la Chine ? Il ne s'agit pas d'être pour ou anti-vaccination mais de garder à l'esprit l'ingérence de la politique dans les campagnes de vaccination. L'hostilité immédiate manifestée par l'Occident aux vaccins russe et chinois ne procède-t-elle que d'une prudence scientifique ou bien cache-t-elle à peine des calculs stratégiques ?

Au plan de l'affrontement des idéologies, la pandémie a suscité ou souligné la fracture des opinions qui, après avoir pris la forme de l'altermondialisme farouchement opposé aux partisans de l'ultra-libéralisme, prend la forme de d'un antagonisme entre « pro-vaccin » et « antivax », les uns brandissant l'anathème du complotisme et les autres la manipulation des sociétés au nom de l'intérêt financier. Outre cet affrontement idéologique, de larges pans de la société s'interrogent Le problème de la surveillance des citoyens. Technologie sophistiquée au service de la santé publique aujourd'hui. Mais demain ? La tentation sera forte pour utiliser les données dans d'autres domaines.

Une fois que la pandémie aura disparu, y aura-t-il un effort conjoint de réduire les inégalités et de protéger l'humanité des excès manifestes du libéralisme ? Ou bien retrouvera-t-on les habitudes d'avant la Covid ?

FINANZA DI COMUNITÀ CONTRO LE DISEGUAGLIANZE

Dr. Amedeo Manzo

Président Federazione Banche di Comunità
Credito Cooperativo Campania e Calabria
Président Banca di Credito Cooperativo di Napoli

Amedeo Manzo, Presidente Federazione Banche di Comunità Credito Cooperativo Campania e Calabria
Presidente Banca di Credito Cooperativo di Napoli

Uno dei doveri "etici" della "Finanza di Comunità" è considerare la centralità dell'uomo, il rapporto con la gente : l'obiettivo è la crescita delle singole realtà territoriali e l'equa ripartizione delle risorse.

Le considerazioni di questo intervento intendono apportare un contributo rivolto ad analizzare i motivi che alimentano ancora oggi il divario tra il Nord e il Sud.

In Italia, per esempio, ciò è dovuto ad una antica consuetudine al clientelismo politico che ha prodotto un cattivo utilizzo delle risorse privilegiando piccoli interventi incapaci di produrre reddito e sviluppo a fronte delle necessità di macro interventi indispensabili per lo sviluppo territoriale.

La sfida che abbiamo dinanzi a noi è quella di un uso sapiente e competente delle risorse disponibili dopo la pandemia e la "Finanza di Comunità" ha un ruolo importante da svolgere.

LA FINANCE COMMUNAUTAIRE CONTRE LES INÉGALITÉS

L'un des devoirs "éthiques" des « Finances Communautaires » est de considérer la centralité de l'homme, le rapport avec les personnes : l'objectif est la croissance des réalités territoriales individuelles et la distribution équitable des ressources.

Les considérations de ce document ont pour but d'apporter une contribution visant à analyser les raisons qui alimentent encore le fossé entre le Nord et le Sud.

En Italie, par exemple, cela est dû à une longue habitude de favoritisme politique, qui a conduit à une mauvaise utilisation des ressources, favorisant les mesures à petite échelle incapables de générer des revenus et du développement au détriment des macro mesures indispensables au développement territorial.

Le défi qui nous attend est de faire un usage judicieux et compétent des ressources disponibles après la pandémie, et le "Financement Communautaire" a un rôle important à jouer.

IMPACT DE LA PANDEMIE SUR L'ECONOMIE MONDIALE ; CAS DE L'AGRICULTURE TUNISIENNE

M. Leith Ben Becher,

Juriste, agriculteur, producteur d'olives,
Fondateur et vice-président du Syndicat des
agriculteurs de Tunisie – SYNAGRI

L'agriculture a sans doute été moins affectée que d'autres secteurs, comme les transports, la restauration ou le tourisme, par la pandémie Covid-19. Ceci non seulement parce que les professionnels étaient largement exemptés de l'application des mesures restrictives prises par le gouvernement dès la mi-mars 2020, mais aussi du fait d'une capacité de résilience encore une fois démontrée. Par ailleurs, tout le monde semblait soudain prendre conscience de l'importance d'une agriculture à la fois proche et performante capable d'offrir une alimentation saine et abondante.

Mais si l'agriculture tunisienne a pu montrer, une fois encore, une certaine résilience face à la pandémie, celle-ci a cependant révélé avec plus d'acuité la fragilité de nos systèmes de production et de nos filières autant que les limites de nos circuits de distribution.

Ainsi dirions-nous ; si cette pandémie pouvait avoir une vertu, ce serait de nous amener à (re)considérer la place de l'agriculture et de l'alimentation comme un véritable enjeu de société.

Car tant que l'on n'aura pas pris conscience qu'il nous faudra produire plus et mieux, c'est à dire autrement, en ayant en vue l'importance de la préservation de nos ressources naturelles, sous l'effet du changement climatique et en considérant que les produits agricoles et de pêche sont bien plus que simples biens, nous n'aurons –encore une fois- pas su tirer les conclusions qu'il faut, à la suite de cette crise majeure.

LA PANDEMIA E L'ECONOMIA : SFIDE E PROBLEMI

Ing. Maurizio Manfellotto

Président et représentant légal d'Hitachi Rail S.p.A.

La recente pandemia che ha colpito l'intera umanità è strettamente connessa all'economia costituendo un binomio rilevante per il nostro futuro.

Quali sono le sfide che ci attendono ?

A parte le tematiche della difesa del creato, dei cambiamenti climatici, della mobilità, dell'uguaglianza sociale e tante altre ben individuate nel PNRR ed in altri strumenti posti in essere dall'Unione europea e da altri organismi internazionali, la relazione intende sottolineare due punti fondamentali:

- La formazione.
- Il divario Nord - Sud.

In riferimento all'Italia, e non solo, la formazione costituisce ad un tempo un baluardo ed una sfida. Nessuna delle iniziative programmate negli strumenti di aiuto - che destinano ingenti risorse per la cosiddetta "ripresa economica post-pandemia" - avrà successo se non vi sarà una forte azione formativa sia rispetto alle infrastrutture tradizionali (strade, scuole, ospedali, ecc.) sia rispetto all'industria 4.0 ed alle infrastrutture multimediali e virtuali.

Il problema è culturale e politico.

Culturale perchè il divario Nord - Sud non ancora risolto in Italia produce disuguaglianza e frustrazione con conseguente ritardo nello sviluppo dell'intero Paese: un buon esempio è stato, per esempio, quello della Germania che nell'allargamento ad Est produsse molti investimenti proprio nella parte orientale del Paese per equilibrarne lo sviluppo ed il beneficio per tutti.

Politico perchè una classe dirigente non preparata, inadeguata alle sfide che ci attendono può alimentare il rischio di produrre interventi che non sono in grado di produrre reddito polverizzando le risorse in inutili e, spesso, clientelari iniziative.

Una visione politica "alta", deve prevedere consistenti interventi dedicati al Sud ed il coinvolgimento dei giovani e delle donne in un processo di formazione all'altezza dei tempi e delle possibilità: queste sono le sfide che ci attendono per strutturare un vero sviluppo economico duraturo.

LA PANDÉMIE ET L'ÉCONOMIE : DÉFIS ET PROBLÈMES

La récente pandémie qui a touché l'ensemble de l'humanité est étroitement liée à l'économie et constitue une combinaison pertinente pour notre avenir.

Quels sont les défis à relever ?

Outre les questions de la défense de la création, du changement climatique, de la mobilité, de l'égalité sociale et bien d'autres qui sont bien identifiées dans le PNR et d'autres instruments mis en œuvre par l'Union

européenne et d'autres organismes internationaux, la communication cherche à mettre en évidence deux points fondamentaux :

- La Formation.
- Le fossé Nord-Sud.

En Italie comme ailleurs, la formation est à la fois un rempart et un défi. Aucune des initiatives programmées dans les instruments d'aide - qui allouent des ressources considérables pour la soi-disant "reprise économique post-pandémique" - ne sera couronnée de succès s'il n'y a pas une action

de formation forte tant en ce qui concerne les infrastructures traditionnelles (routes, écoles, hôpitaux, etc.) qu'en ce qui concerne l'industrie 4.0 et les infrastructures multimédia et virtuelles.

Le problème est culturel et politique.

Culturel, parce que le clivage Nord-Sud, qui n'a pas encore été résolu en Italie, produit des inégalités et des frustrations, avec un retard conséquent dans le développement de tout le pays : un bon exemple en est l'Allemagne qui, lors de son élargissement à l'Est, a réalisé de nombreux investissements dans la partie orientale du pays afin d'équilibrer le développement et les bénéfices pour tous.

Politique, car une classe dirigeante non préparée et inadaptée aux défis qui nous attendent risque de produire des interventions incapables de générer des revenus, pulvérisant les ressources dans des initiatives inutiles et souvent condescendantes.

Une vision politique "haute" doit prévoir des interventions substantielles dédiées au Sud et l'implication des jeunes et des femmes dans un processus de formation à la hauteur des temps et des possibilités : tels sont les défis qui nous attendent pour structurer un développement économique réel et durable.

LE SFIDE DELLA GLOBALIZZAZIONE DURANTE LA PANDEMIA

Hon.Sen. Giuseppe Lumia

Sénateur, Ancien Président de la Commission
parlementaire anti-mafia – Italie

La pandemia è una di quelle realtà critiche che segna il cammino dell'umanità con un « prima » e un « dopo ». Questo è il tempo per preparare il « dopo », un tempo progettuale e innovativo.

Le sfide da affrontare sono le seguenti: la sfida ambientale, con la lotta contro il cambiamento asiático11 e per la promozione della green economy; la sfida sociale, contro le disuguaglianze e per la promozione dello sviluppo asiático1111; la sfida dei diritti umani, per promuovere asiático condivisi senza il dominio di mafie, asiático1111 e autoritarismi.

Per dare una prospettiva istituzionale a queste sfide è asiático11 riformare l'ONU per affidarle alcune asiático su cui esercitare una piena sovranità e, al contempo, strutturare i Continenti in Stati Uniti: quelli europei, quelli africani, quelli latino-americani e quelli del Sud-Est asiático.

LES DEFIS DE LA MONDIALISATION PENDANT LA PANDEMIE

La pandémie est l'une de ces réalités critiques qui marquent le parcours de l'humanité avec un "avant" et un "après". C'est le moment de préparer l'"après", un moment de planification et d'innovation.

Les défis à relever sont les suivants : le défi environnemental, avec la lutte contre le changement climatique et la promotion de l'économie verte ; le défi social, contre les inégalités et pour la promotion du développement durable ; le défi des droits de l'homme, pour promouvoir des systèmes partagés sans la domination des mafias, du terrorisme et de l'autoritarisme.

Pour donner une perspective institutionnelle à ces défis, il est nécessaire de réformer l'ONU afin de lui confier certaines matières sur lesquelles elle peut exercer une pleine souveraineté et, dans le même temps, de structurer les continents en Etats-Unis : européen, africain, latino-américain et sud-est asiatique.

LES NATIONALISMES FACE A L'HEGEMONIE GLOBALISTE

M. Aymen Boughanmi

Maitre-assistant à l'Université de Kairouan

Si l'humain est être social par nature, les interactions humaines restent néanmoins conditionnées par leurs conditions matérielles. Par exemple, sans technologie moderne l'interaction se trouve nécessairement limitée par les contraintes physiques de la géographie, se limitant ainsi à des niveaux locaux et restreints. En revanche, la présence des nouveaux moyens de communication a affranchi les interactions humaines de ces contraintes. Ce processus étant évolutif, l'espace national a progressivement remplacé l'espace local, pour être lui-même inexorablement concurrencé aujourd'hui par un espace plus large dépassant les frontières et imposant ce que nous appelons la globalisation.

Cette évolution promet un rapprochement civilisationnel sans précédent. D'aucuns parlent même de cultures mondialisées dans une civilisation unique. Or, cette promesse cache des défis majeurs. Premièrement, les bénéfices de l'ouverture mondiale sont loin d'être équitablement partagés. Deuxièmement, les États semblent incapables de s'adapter à un rythme de changement vertigineux. Troisièmement, la démocratie représentative étant un régime politique fondamentalement lié à l'État-nation, il semble difficile d'éviter le risque de transformer la globalisation en une forme post-moderne d'impérialisme. Comprendre ces trois problématiques semble être une étape cruciale pour canaliser les réactions nationalistes et les menaces populistes qui pèsent aujourd'hui sur l'avenir de la démocratie au niveau intra-étatique, et sur le futur de la paix dans le monde sur le plan international.

MONDIALISATION ET NOUVELLES ROUTES ASIATIQUES

M. Hatem Bourial, (Webinaire)

Écrivain-journaliste

Cette communication aborde les stratégies mondialistes qui sont en train de se développer à partir de l'Asie, notamment en Chine et au Japon.

Ces "Routes" qui se déploient vers le reste du continent asiatique ainsi que vers l'Europe et l'Afrique sont les révélateurs d'une globalisation de revers qui se joue à rebours des visions atlantistes.

Quelles sont ces routes ? De quoi sont-elles les résurgences et comment les appréhender ? Enfin, quel est l'impact de la pandémie actuelle sur cette nouvelle donne géopolitique.

LES FAIBLESSES ET LES DEFIS DEVOILES PAR LA PANDEMIE DE LA COVID

M. Taoufik Ayadi

Ancien Capitaine de vaisseau major du MDN.
Consultant et formateur indépendant dans les
domaines de la géopolitique, de la stratégie, de la
planification et des affaires maritimes

Il y a trois décennies, la chute du mur de Berlin et la dislocation de l'ex-URSS ont marqué la fin du système de l'économie centralement planifiée fondé sur la propriété collective ou étatique des entreprises, et le triomphe du libéralisme économique. L'entrée de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 2001 a marqué son adhésion à l'économie de marché et rend ainsi ce système presque universel.

Cependant les effets positifs de la mondialisation sont mis de plus en plus en question par plusieurs analystes depuis près d'une quinzaine d'années. La crise financière de 2008 a donné plus d'audience à ceux qui critiquent la mondialisation libérale et financière et en souligne les coûts de plus en plus insupportables ; destruction accélérée de l'environnement, hausse des inégalités internes, multiplication de la corruption, hyperspécialisation croissante, évasion fiscale à grande échelle, ... etc...

Finalement la pandémie de la Covid-19 a mis à nu d'autres faiblesses de la mondialité, en particulier la fragilité du système d'approvisionnement international sur lequel repose les échanges commerciaux des Etats devenus hautement interdépendants, les carences en matière d'approvisionnement des matériels de santé, la fragilité des économies de la plupart des Etats et l'incapacité de ces derniers à s'organiser rapidement pour faire face à un danger menaçant l'humanité.

Cette crise a été effectivement l'occasion de beaucoup d'interrogations et de préoccupations au sujet de la mondialisation : Comment est-ce que la crise de la Covid-19 est susceptible de remodeler la mondialisation ? Quelles sont les évolutions prévisibles et les défis à surmonter en vue d'une mondialisation plus équitable et durable ?

LES JEUNES ET LES RAPPORTS AVEC LES ÉTATS APRES LA PANDEMIE

Pr. Pasquale Gallifuoco

Président de l'ACLI – Biens culturels – Italie

In conseguenza della pandemia, c'è stato un crescendo di cambiamenti, anche drammatici, tra cui il peso della solitudine avvertito dai giovani, un sentimento capace di depotenziare il capitale sociale rappresentato soprattutto dalle nuove generazioni che si sentono senza una rotta e senza un timoniere in cui riporre fiducia. Prevala una sensazione di rabbia e disgusto, e non pochi non si sentono adeguatamente rappresentati dalla politica.

Le problematiche economiche ed il lavoro costituiscono delle grandi preoccupazioni. Il disagio sociale già latente è stato acuito dal Covid-19. Il rapporto giovani-politica è alquanto ambivalente. Infatti, c'è uno scarso interesse per come è oggi vista la politica in Italia, bocciata dalla maggior parte dei giovani. Ci sono anche rilevanti differenze per titolo di studio e in particolare rispetto alle condizioni in cui i giovani si trovano. Gli studenti, non ancora confrontati con le difficoltà del mondo del lavoro, pur avendole presenti essendo discusse nel dibattito pubblico, tendono a essere molto più favorevoli. Chi ha un lavoro (spesso non del tutto coerente con la propria formazione e con retribuzioni mediobasse) è molto più critico). I Neet, cioè quelli non impegnati nello studio né nel lavoro, sono i più severi, poiché in pochi promuovono la politica italiana attuale. Per una buona parte dell'elettorato giovanile la politica è da bocciare senza appello, e per altri la politica non offre spazio di partecipazione o lo offre in modo molto limitato. Ciononostante, molti giovani ritengono che la politica sia uno strumento utile per migliorare la vita dei cittadini, soprattutto i più giovani. In coloro che si sono affacciati per la prima volta o da poco al mondo della politica sembra quindi esserci ancora uno spiraglio di fiducia e di possibilità che i partiti devono in qualche modo alimentare e tenere vivo con proposte convincenti e

credibili, a partire proprio dal tema dell'ingresso nel mondo del lavoro, considerato prioritario per l'elettorato più giovane. La politica che prova a rinnovarsi piace ai giovani, fa scattare in essi una apertura di credito che deve però poi trovare conferma alla fatale prova dei fatti. Ed è a questa prova che ora le forze vincenti sono chiamate a rispondere e che non convince pienamente i giovani. Il fuoco in loro è vivo, e momentaneamente solo sopito. Compito della politica, dei politici e dei partiti risvegliarlo. Le corde per attivare i giovani sono a li disposizione, occorre solo toccarle.

LES JEUNES ET LES RAPPORTS AVEC LES ETATS APRES LA PANDEMIE

La pandémie a entraîné un crescendo de changements, parfois dramatiques, dont le poids de la solitude ressentie par les jeunes, un sentiment capable d'épuiser le capital social représenté surtout par les nouvelles générations qui se sentent sans cap et sans timonier en qui placer leur confiance. Un sentiment de colère et de dégoût prévaut, et beaucoup ne se sentent pas suffisamment représentés par la politique.

Les questions économiques et l'emploi sont des préoccupations majeures. Le malaise social déjà latent a été exacerbé par le Covid-19. La relation entre les jeunes et la politique est quelque peu ambivalente. En fait, la façon dont la politique est perçue en Italie aujourd'hui suscite peu d'intérêt et est rejetée par la plupart des jeunes. Il existe également des différences significatives en fonction du niveau d'instruction et, en particulier, des conditions dans lesquelles se trouvent les jeunes. Les étudiants, qui n'ont pas encore été confrontés aux difficultés du monde du travail, même s'ils savent qu'elles sont abordées dans le débat public, ont tendance à être beaucoup plus favorables. Ceux qui ont un emploi (souvent pas tout à fait conforme à leur formation et avec des salaires faibles à moyens) sont beaucoup plus critiques). Les Neets, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas engagés dans des études ou un travail, sont les plus sévères, car ils sont peu nombreux à promouvoir la politique italienne actuelle. Pour une grande partie de l'électorat des jeunes, la politique est à rejeter purement et simplement, et pour d'autres, la politique n'offre aucune place à la participation ou très peu. Néanmoins, de nombreux jeunes pensent que la politique est un outil utile pour améliorer la vie des citoyens, en particulier des jeunes. Chez ceux qui sont entrés récemment ou pour la première fois dans le monde de la politique, il semble qu'il y ait encore une lueur de confiance et de possibilité que les partis doivent, d'une manière ou d'une autre, alimenter et maintenir en vie avec des propositions convaincantes et crédibles, à commencer par la question de l'entrée dans le monde du travail, considérée comme une priorité pour les jeunes électeurs. Les jeunes aiment la politique qui tente de se renouveler, et ils sont ouverts à l'idée, qui doit ensuite être confirmée par l'épreuve fatale des faits. Et c'est à cette épreuve que les forces gagnantes sont aujourd'hui appelées à répondre, et qui ne convainc pas totalement les jeunes. Le feu en eux est vivant, et momentanément seulement endormi. C'est la tâche de la politique, des politiciens et des partis de la réveiller. Les ficelles pour activer les jeunes sont là, elles ont juste besoin d'être touchées.

APPROCHES DIAGNOSTIQUES ET EDUCATIVES APRES LA PANDEMIE

Dr. Marco Garrone

Médecin urgentiste – Coordinateur de la formation de
l'école d'échographie d'urgence « Ultrasonica »

Autant que la pandémie du Covid a ravagé soit notre société soit notre système de soins médicales, elle a quand même exposé certaines limites et faiblesses inattendues. Nous, les médecins et infirmières des pays développés, avons essayé pour la première fois l'expérience de travailler avec des ressources insuffisantes pour le besoin de la population, de n'être pas suffisamment protégés dans notre lieu de travail, de n'avoir pas des moyens de diagnose fiables et des médicaments efficaces. Ces difficultés nous ont poussés à nous interroger

comment renforcer notre système médical et social, pour être prêts au nouveaux enjeux que le post-Covid nous posera.

Nous avons donc maintenant un patrimoine intellectuel, bâti a travers des souffrances et efforts incroyables, qui serait un péché de gaspiller. Ça nous impose dans le futur proche une mise au jour culturelle et technologique pour mettre en place des améliorations que la pandémie a montré indispensables. La pandémie a carrément montré que dans un monde globalisé les seules réponses sanitaires possibles doivent être globalisée eux-mêmes. Pendant la gestion des vagues de la pandémie qui se sont suivies deux atouts se sont démarqués comme absolument nécessaires pour une gestion mondiale de la crise sanitaire : l'emploi de l'internet pour la diffusion et l'échange des expériences et des données scientifiques et l'emploi de moyens de diagnose portables.

Pour que ces changements soient établis en permanence c'est nécessaire

- effacer les différences de connaissance entre les nations, en remplissant le dénivelé de formation
- améliorer l'accès à la technologie dans les pays moins développés.

Dans le cours de la pandémie une technologie qui a gagné un rôle prééminent c'est l'échographie d'urgence, c'est a dire l'emploi de l'échographie dans la prise en charge des malades traités dans les structures d'urgence hospitalières et pré hospitalières. L'emploie "bedside" c'est a dire au lit du patient, apporte une quantité immense d'information sans transférer le patient ni l'exposer aux

radiations, et en cas d'infection, comme le Covid, limite le nombre des personnes au risque d'être contaminés. L'échographie c'est une technologie qui, grâce au progrès plus récent, est désormais très économique, portable et facile à apprendre. En plus, la possibilité de télécharger les images sous forme de fichier permetts aux médecins du monde de se confronter et de créer des réseaux d'échange culturel, dont la plupart sont gratuits. Grace a l'amplitude dès son emploi, aux frais accessibles, l'échographie contribue d'une façon décisive à l'autonomisation du médecin d'urgence ou non, en lui permettant de regarder avec confiance aux nouveaux défis sans différences de nationalité et de genre.

L'EVOLUTION DES RELATIONS ENTRE LA SOCIETE ET L'ETAT A L'OCCASION DE LA PANDEMIE

S.E.M. Abbès Mohsen

Président de l'Amicale des Gouverneurs,
Ancien Gouverneur – Président du District de Tunis, ancien Maire de Tunis, ancien ambassadeur,

INTRODUCTION

Les « trente glorieuses » marquées par une croissance ininterrompue de la prospérité et du bien-être associées à un allongement de l'espérance de vie ont profondément modifié la relation entre la société et l'Etat.

LE REPLI DE L'ÉTAT

Le péril militaire et la grande misère écartés, les sociétés ont, par divers moyens invité leurs Etats à occuper une place moins importante dans la vie quotidienne. Elles l'ont fait dans le domaine économique, dans le domaine de la morale et surtout dans celui de la gestion des affaires de la Cité.

LE RETOUR EN FORCE DE L'ÉTAT

Le péril créé par l'épidémie a cependant contraint dès 2019, les individus et les collectivités à chercher refuge dans le giron de l'Etat. L'anxiété de la population et le désarroi des gouvernements ont suscité le retour de l'Etat dans la vie de la société. Il est piquant de constater que l'exemple chinois aura influé sur les schémas de gestion de la pandémie par des Etats se réclamant de la démocratie.

CRISI PANDEMICA, VULNERABILITÀ SOCIALE E POVERTÀ EDUCATIVA

Mme Simona Palnu

Projet Manager P.I.T.E.R. (EU)

“La pandemia del coronavirus non è solo una crisi sanitaria, ma anche sociale ed economica” afferma Guy Ryder, Direttore Generale dell’OIL (Organizzazione Internazionale del Lavoro).

La strada da percorrere è dettata dall’OIL che tenta di spostare l’attenzione rivolta alla crisi pandemica dall’ambito sanitario ad una visione d’insieme più ampia. In particolare l’OIL sottolinea l’importanza di un’azione coordinata e globale che possa dare una risposta alle esigenze delle persone più vulnerabili.

Le necessità ed esigenze che le persone incontrano quotidianamente sono esplose durante la pandemia mettendo a nudo una cruda realtà che parla di povertà e privazione oltre che di fragilità sociale.

Gli ammortizzatori sociali, le politiche dei bonus e voucher non sempre hanno raggiunto coloro che ne avrebbero avuto davvero bisogno. Ad incidere su questo aspetto una concatenazione di molteplici dinamiche che dimostrano come l’esclusione sociale viaggia sullo stesso binario della povertà.

La ricerca affannata dei bonus, le pratiche burocratiche farraginose oltre alle procedure tecnologicamente avanzate hanno lasciato indietro troppe persone, rimaste al margine di un sistema che a volte pensa in grande e vola troppo alto rispetto alle realtà presenti nei nostri paesi.

Negli ultimi anni si è potuta constatare l’assenza di un sistema di emergenza integrato e gli operatori del sociale hanno sentito la forte esigenza di mettere a regime le diverse competenze per un’azione sinergica che potesse fare la differenza.

Senza un’adeguata interlocuzione con il livello istituzionale, gli interventi si sono implementati partendo dalle esigenze riscontrate con i nostri beneficiari diretti. La risposta del settore sociale non sempre è stata adeguata, considerando che questa pandemia ha richiesto uno sforzo per tutti in termini di risorse materiali, umane e professionali che vanno al di là delle attività quotidiane. Inoltre durante questa pandemia ci siamo ritrovati tutti ad essere più fragili e vulnerabili, e questo fa riflettere anche sull’esigenza di un lavoro continuativo per il supporto psicologico di operatori del sociale, insegnanti e personale sanitario anche in tempi cosiddetti “normali”.

Tra le persone più bisognose di attenzione troviamo i bambini e i ragazzi che durante il lockdown hanno perso il loro luogo di protezione, la scuola, per andare a riempire le piazze delle città facendo emergere una problematicità irrisolta: ovvero che in molte parti delle nostre città non ci sono spazi sicuri di gioco e di svago per i minori.

I dati sulla dispersione scolastica in Italia sono ancora troppo alti e l’eccezionale situazione vissuta durante la pandemia ha acceso i riflettori sulle criticità del lavoro di inclusione dei minori che sono più a rischio esclusione. Uno degli elementi che concorrono a questo triste fenomeno è costituito dallo status socio-economico delle famiglie di provenienza, che si riflette non solo su un minore accesso all’offerta culturale, ma che spesso è, purtroppo, legato a problematiche di tipo cognitivo o psicologico-comportamentale.

La Didattica a Distanza invece che ridurre il divario ha spesso rafforzato le dinamiche di esclusione vissute soprattutto dai minori con disabilità o con disturbi specifici dell’apprendimento, che si sono trovati da soli a dover approcciarsi a delle metodologie completamente nuove.

In conclusione la situazione emergenziale ci porta a riflettere sulla necessità di un’azione istituzionale a garanzia di un sistema di Politiche Sociali inclusivo e non elitario.

CRISE PANDEMIQUE, VULNERABILITE SOCIALE ET PAUVRETE EDUCATIVE

"La pandémie de coronavirus n'est pas seulement une crise sanitaire, mais aussi une crise sociale et économique", déclare Guy Ryder, directeur général de l'OIT (Organisation internationale du travail).

La voie à suivre est dictée par l'OIT, qui tente de déplacer le centre d'intérêt de la crise pandémique de la santé vers une vision plus large. En particulier, l'OIT souligne l'importance d'une action coordonnée et globale pour répondre aux besoins des plus vulnérables.

Les besoins et les demandes que les gens rencontrent au quotidien ont explosé pendant la pandémie, révélant une dure réalité de pauvreté et de privation ainsi que de fragilité sociale.

Les filets de sécurité sociale, les politiques de primes et de coupons n'ont pas toujours atteint ceux qui en ont vraiment besoin. Cet aspect est affecté par une chaîne de dynamiques multiples qui montrent comment l'exclusion sociale se déplace sur la même voie que la pauvreté.

La recherche effrénée de primes, la lourdeur de la bureaucratie et les procédures technologiquement avancées ont laissé trop de gens sur le carreau, les laissant en marge d'un système qui voit parfois grand et vole trop haut par rapport aux réalités de nos pays.

Ces dernières années, l'absence d'un système d'urgence intégré est devenue manifeste, et les travailleurs sociaux ont ressenti le besoin impérieux de mettre à profit leurs diverses compétences pour agir en synergie et faire la différence.

Sans une interlocution adéquate avec le niveau institutionnel, les interventions ont été mises en œuvre en partant des besoins rencontrés auprès de nos bénéficiaires directs. La réponse du secteur social n'a pas toujours été adéquate, étant donné que cette pandémie a exigé un effort de la part de tous en termes de ressources matérielles, humaines et professionnelles qui vont au-delà des activités quotidiennes. De plus, pendant cette pandémie, nous nous sommes tous trouvés plus fragiles et

vulnérables, ce qui nous fait également réfléchir à la nécessité d'un travail continu pour apporter un soutien psychologique aux travailleurs sociaux, aux enseignants et au personnel de santé, même en temps dit "normal".

Parmi les personnes qui ont le plus besoin d'attention, il y a les enfants et les jeunes qui, pendant le lockdown, ont perdu leur lieu de protection, l'école, pour aller remplir les places de la ville, mettant ainsi en lumière un problème non résolu : le fait que dans de nombreuses parties de nos villes, il n'existe pas d'espaces sûrs où les enfants peuvent jouer et s'amuser.

Les données sur les abandons scolaires en Italie sont encore trop élevées et la situation exceptionnelle vécue pendant la pandémie a mis en lumière la criticité du travail d'inclusion des mineurs les plus exposés au risque d'exclusion.

L'un des éléments qui contribuent à ce triste phénomène est le statut socio-économique des familles d'origine, qui se traduit non seulement par un accès réduit à l'offre culturelle, mais qui est souvent, malheureusement, lié à des problèmes cognitifs ou psycho-comportementaux.

Au lieu de réduire l'écart, l'enseignement à distance a souvent renforcé les dynamiques d'exclusion vécues surtout par les mineurs handicapés ou souffrant de troubles spécifiques de l'apprentissage, qui se sont retrouvés seuls à devoir aborder des méthodologies complètement nouvelles.

En conclusion, la situation d'urgence nous amène à réfléchir sur la nécessité d'une action institutionnelle pour garantir un système de politique sociale inclusif et non élitiste.

LES RAPPORTS ENTRE L'ÉTAT ET LA SOCIÉTÉ DURANT LA PANDEMIE

Pr. Corrado Perricone,

Ancien Membre du Conseil Supérieur de la Santé
Membre de la Fondazione Mediterraneo

Agli inizi degli anni venti il mondo viene colpito dalla più grande pandemia del secolo che è apparsa subito come una guerra contro un nemico invisibile. Si è subito programmato un vaccino fondato su una nuova tecnica e sull'utilizzo del mRNA messaggero o su un vettore virale che contiene una sequenza di Dna ma ancora oggi appare sperimentale e con risultati da verificare.

La collaborazione per un vaccino era fondamentale perché era opportuno programmare un unico vaccino avendo anche la necessità di poter garantire la protezione anche alle popolazioni più povere essendo l'epidemia di rilevanza mondiale e quindi con una globale diffusione.

Le riflessioni proposte sono basate essenzialmente sui seguenti punti:

- vaccini;

- tentativi farmacologici;
- suggerimenti per la prevenzione;
- invito alla collaborazione globale.

L'obiettivo fondamentale è coinvolgere tutti i popoli per la realizzazione e diffusione di un ipotetico vaccino ideale non escludendo neppure i vecchi vaccini basati sull'utilizzo di virus inattivato vista anche l'esperienza maturata in passato.

La speranza è che almeno una volta prevalga lo spirito umanitario sul potere politico ed economico assumendo la seguente decisione: liberalizzare i brevetti delle industrie produttrici del vaccino perché questo non deve essere una merce.

Studio, ricerca, prevenzione sono gli strumenti da usare per uscire dalla pericolosità dell'attuale situazione pandemica, ma non sono realizzabili senza la consapevolezza del pericolo globale e, soprattutto, senza l'abbandono delle comuni strategie economiche e politiche.

LES RAPPORTS ENTRE L'ÉTAT ET LA SOCIÉTÉ DURANT LA PANDEMIE

Au début des années 2020, le monde est frappé par la plus grande pandémie du siècle, qui apparaît immédiatement comme une guerre contre un ennemi invisible. Un vaccin a immédiatement été envisagé, basé sur une nouvelle technique et l'utilisation d'ARNm messenger ou d'un vecteur viral contenant une séquence d'ADN, mais il semblait encore expérimental et avec des résultats à vérifier.

La collaboration sur un vaccin était essentielle car il fallait prévoir un vaccin unique et aussi pouvoir garantir une protection même aux populations les plus pauvres, puisque l'épidémie est d'importance mondiale et a donc une propagation globale.

Les réflexions proposées étaient essentiellement basées sur les points suivants :

- vaccins ;
- les tentatives pharmacologiques ;
- des suggestions pour la prévention ;
- un appel à la collaboration mondiale.

L'objectif fondamental est d'impliquer tous les peuples dans la création et la diffusion d'un hypothétique vaccin idéal, sans exclure même les anciens vaccins basés sur l'utilisation de virus inactivés, compte tenu de l'expérience acquise dans le passé.

L'espoir est qu'au moins pour une fois l'esprit humanitaire l'emporte sur le pouvoir politique et économique en prenant la décision suivante : libéraliser les brevets des industries productrices de vaccins car les vaccins ne doivent pas être une marchandise.

L'étude, la recherche et la prévention sont les outils à utiliser pour sortir du danger de la situation pandémique actuelle, mais ils ne sont pas réalisables sans la prise de conscience du danger global et, surtout, sans l'abandon des stratégies économiques et politiques communes.

BIG DATA ET GOUVERNANCE

Pr. Zeïneb Ben Ammar Mamlouk, (Webinaire)

Directrice fondatrice de l'ESSECT
Ancienne présidente de l'Université de Tunis El Manar
Membre du conseil scientifique du FOAP

Actuellement, toutes les données personnelles via Facebook, Twitter, Linked In et Google sont collectées. Le BIG DATA qui permet d'accéder à des modélisations mathématiques pour élaborer des prévisions en vue des décisions, possède trois caractéristiques majeures, qui constituent également trois grands défis : le volume

considérable de données, la diversité de leurs formats, et la vitesse à laquelle elles doivent être générées, traitées et exploitées.

Ces données sont ainsi devenues la matière première stratégique et sont à 85 % détenues par de très grosses entreprises, presque toutes américaines, qui définissent les règles changeantes du jeu. Si, comme l'expliquait le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz : "l'asymétrie de l'information correspond à une asymétrie de pouvoir économique sur le marché" cela augure de grands déséquilibres mondiaux

LA CITTÀ EQUA GENERA SICUREZZA, SOCIALITÀ, OPPORTUNITÀ, BENESSERE

Pr. Massimo Pica Ciamarra,

Président du Comité Scientifique International de la
Fondazione Mediterraneo - Italie

1. C'è correlazione fra pandemia e qualcosa fin qui ritenuto progresso e modernità che peraltro non mitigano le disuguaglianze, anzi le esaltano.

La salvaguardia del pianeta non può prescindere dalla collaborazione e dall'impegno di tutti espressa nel progetto di "Dichiarazione dei Doveri dell'Uomo" (2008) in rapporto ad habitat e stili di vita nel rispetto delle diversità.

2. Nell' "instant magazine" (luglio 2021) "Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture" intreccia lo slogan lanciato venti anni fa -"Sustainability Sustains Architecture"- con il suo apparente inverso -"Architecture Sustains Sustainability": affermazioni sperimentate sulle quali occorre continuare a sperimentare.

3. Chi si occupa di trasformare gli ambienti di vita deve riflettere su come la loro qualità incida su sicurezza, salute, socialità, economia, benessere, felicità, ... Nella città equa coesistono individuale e collettivo: sostanziale che prevalga l'interesse per gli spazi pubblici, gli spazi collettivi, il "non-costruito". La città equa non dà spazio agli egoismi dei committenti e ai narcisismi dei progettisti.

4. Se a tutti fossero evidenti le conseguenze della qualità degli ambienti di vita su comportamenti e relazioni umane, le comunità investirebbero maggiori quote delle loro risorse per trasformarli.

Occorre aumentare la conoscenza, educare al confronto. Avremo un futuro quando saremo in grado di passare dalla "cultura della separazione" a quella "dell'integrazione" e potere politico e potere economico daranno più spazio al potere dell'armonia.

5. Questione base è un più chiaro e consapevole rapporto "individuale / collettivo". I non idioti -come definiti dagli antichi greci- aspirano alla qualità e all'armonia dello spazio pubblico, privilegiano il gioco delle relazioni, credono negli ambienti di vita prima che nell'architettura. Quindi considerano capisaldi i temi dell'Ambiente (questione planetaria), del Paesaggio (identifica ogni cultura e comunità) e della Memoria (quanto identifica ogni luogo).

La città equa genera sicurezza, socialità, opportunità, benessere; mitiga le disuguaglianze, è generata da un intenso, forte e determinato desiderio e speranza di futuro.

LA VILLE ÉQUITABLE GÈRE SÉCURITÉ, SOCIALITÉ, OPPORTUNITÉS, BIEN-ÊTRE

1. Il existe une corrélation entre une pandémie et ce que nous avons considéré jusqu'à présent comme le progrès et la modernité, qui n'atténue pas les inégalités, mais les exalte au contraire.
La sauvegarde de la planète ne peut faire abstraction de la collaboration et de l'engagement de tous exprimés dans le projet de "Déclaration des devoirs de l'homme" (2008) en ce qui concerne les habitats et les modes de vie dans le respect de la diversité.
2. Dans l'Instant magazine" (juillet 2021) "Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture" entrelace le slogan lancé il y a 20 ans - "Sustainability sustains architecture" - avec son inverse apparent - "Architecture sustains sustainability": des affirmations éprouvées sur lesquelles nous devons continuer à expérimenter.
3. Quiconque est impliqué dans la transformation des cadres de vie doit réfléchir à la manière dont leur qualité affecte la sécurité, la santé, la socialité, l'économie, le bien-être, le bonheur, ... Dans la ville équitable, l'individuel et le collectif coexistent : il est essentiel que l'intérêt pour les espaces publics, les espaces collectifs, le "non bâti" prévale. La ville équitable ne laisse pas de place à l'égoïsme des clients et au narcissisme des designers.
4. Si les conséquences de la qualité des milieux de vie sur le comportement et les relations humaines étaient évidentes pour tous, les collectivités investiraient davantage de leurs ressources dans leur transformation.
Nous devons accroître les connaissances, éduquer à la confrontation. Nous aurons un avenir lorsque nous serons capables de passer de la "culture de la séparation" à la "culture de l'intégration" et lorsque le pouvoir politique et le pouvoir économique donneront plus de place au pouvoir de l'harmonie.
5. La question fondamentale est celle d'une relation "individu/collectif" plus claire et plus consciente. Les non idiots - telles que définies par les Grecs anciens - aspirent à la qualité et à l'harmonie de l'espace public, privilégient le jeu des relations, croient aux milieux de vie avant l'architecture. Ils considèrent donc les thèmes de l'environnement (une question planétaire), du paysage (qui identifie chaque culture et communauté) et de la mémoire (à quel point elle identifie chaque lieu) comme des pierres angulaires.

La ville équitable génère sécurité, socialité, opportunités, bien-être ; elle atténue les inégalités, elle est générée par un désir et un espoir intense, fort et déterminé pour l'avenir.

LA CULTURE ET L'ÉCONOMIE APRES LA PANDEMIE

M. Michele Capasso,

Président - Fondateur de la Fondazione Mediterraneo
Directeur général de l'Académie de la Méditerranée - Italie

20

La Pandemia a livello globale ha mutato i principali parametri generati da una globalizzazione anarchica e ingiusta. In questo momento storico alcuni eventi ritenuti impossibili diventano possibili: la pandemia, i cambiamenti climatici, le aberranti diseguglianze sociali e via per un lungo elenco. La riflessione dal tema la Cultura e l'Economia dopo la pandemia intende sottolineare la necessità di pervenire ad una dimensione unitaria globale attraverso cui condividere le conoscenze per affrontare i "nemici" che l'umanità stesso ha generato.

La cultura e l'economia sono due pilastri fondamentali e valutati in equilibrio tra di loro in modo da consentire alla Cultura di produrre Economia, all'Economia di produrre Cultura: tutto questo con rigore, competenza ed alto senso del bene comune.

Oggi appare assolutamente indispensabile per risollevere le sorti dell'umanità dopo questa terribile pandemia promuovere una "globalizzazione delle competenze" laddove molto spesso abbiamo purtroppo assistito ad una "globalizzazione delle mediocrità". I giovani hanno un ruolo essenziale in questo processo in quanto produttori di futuro attraverso nuovi parametri tecnologici e comunicativi dovranno affrontare il tema della valorizzazione della cultura a livello globale in accordo con uno

sviluppo economico basato sulla salvaguardia del creato, su una mobilità sostenibile ed un'equa ripartizione delle risorse.

Una delle azioni fondamentale che la Fondazione sta portando avanti ormai da trent'anni è l'adeguata formazione dei giovani e delle nuove classi dirigenti in rapporto ai bisogni reali dei popoli e non già agli interessi economici di pochi. È questa la sfida su cui dovremmo confrontarci recuperando prioritariamente l'enorme divario tra il nord e il sud del mondo, tra i ricchi e i poveri, tra coloro che hanno accesso al potere e gli "ignoranti obbligati".

La fondazione Mediterraneo è impegnata su questo fronte continuando a promuovere il sogno di trent'anni fa che oggi non senza difficoltà si sta realizzando: "GLI STATI UNITI DEL MONDO".

LA CULTURE ET L'ECONOMIE APRES LA PANDEMIE

La pandémie de la Covid- 19 a modifié les principaux paramètres générés par une mondialisation anarchique et injuste. Dans ce moment historique, certains événements considérés comme impossibles deviennent possibles: la pandémie, le changement climatique, les inégalités sociales aberrantes, etc. La réflexion sur le thème de la Culture et de l'Économie après la pandémie vise à souligner la nécessité de parvenir à une dimension mondiale unifiée permettant de partager les connaissances afin de lutter contre les "ennemis" que l'humanité a elle-même générés.

La culture et l'économie sont deux piliers fondamentaux qui doivent être équilibrés l'un par rapport à l'autre afin que la culture puisse produire l'économie et que l'économie puisse produire la culture: tout cela avec rigueur, compétence et un sens élevé du bien commun.

Aujourd'hui, il est absolument nécessaire de promouvoir une "mondialisation des compétences" afin de redonner à l'humanité ses lettres de noblesse après cette terrible pandémie, alors que bien souvent nous avons malheureusement assisté à une "mondialisation de la médiocrité". Les jeunes ont un rôle essentiel à jouer dans ce processus, car ils sont les producteurs de l'avenir et, à travers les nouveaux paramètres technologiques et de la communication, ils devront affronter la question de la promotion de la culture à l'échelle mondiale, en accord avec un développement économique basé sur la protection de la création, la mobilité durable et la distribution équitable des ressources.

Une des actions fondamentales que notre Fondation poursuit depuis trente ans est la formation appropriée des jeunes et des nouvelles classes dirigeantes en fonction des besoins réels des peuples et non des intérêts

économiques de quelques-uns. Tel est le défi que nous devons relever, en nous attachant en priorité à combler l'énorme fossé entre le Nord et le Sud du monde, entre les riches et les pauvres, entre ceux qui ont accès au pouvoir et les "ignorants obligés".

La Fondazione Mediterraneo s'engage sur ce front en continuant à promouvoir le rêve d'il y a trente ans, qui est en train de se réaliser, non sans difficulté : "LES ÉTATS-UNIS DU MONDE".

LA CULTURE ET LA CREATIVITE' APRES LA PANDEMIE

Me. Ferdinando Tozzi,

Avocat expert en droit d'auteur - Italie

La "pandemia" ha certamente portato gravissime conseguenze umane, sociali ed economiche.

Ma anche eventi catastrofici di tale portata rappresentano una grande sfida che è necessario raccogliere e vincere!

Con il mio lavoro di giurista esperto di diritto di autore ho potuto considerare una serie di criticità del sistema di produzione e fruizione della cultura e della conoscenza.

Un territorio che non produce più cultura è un territorio che non ha futuro.

Al contrario una rinnovata gestione della Cultura (penso, ad esempio, ai musei e teatri, come ai centri di produzione musicale, cinematografica, televisiva e di contenuti, come ad una Music Commission, come ad un incentivo alla realizzazione delle nuove tecnologie, etc.) porterà un maggiore sviluppo del mercato e dell'economia del territorio e dunque una maggiore competitività, a beneficio di tutti.

La pandemia ci ha insegnato, a mio avviso, che dobbiamo partire e tener conto di quanto è successo e della situazione attuale e persistente di crisi e reagire allo stallo emotivo e professionale del settore ricostruendo e costruendo un tessuto di industria culturale che al momento qui su Napoli manca.

Solo così si possono creare gli "anticorpi" necessari al comparto dello spettacolo per poter sopravvivere e riemergere da ogni futura crisi più forte di prima!

Il 2021 doveva essere l'anno della ripartenza ed invece siamo ancora in "trincea":

Ma ci sono buone prospettive per il futuro soprattutto grazie alle nuove tecnologie. Si pensi alla musica: negli ultimi anni i canali digitali hanno costituito un traino per l'intero comparto musicale, esplodendo poi in fase pandemica: con oltre 170 milioni di euro di fatturato, infatti, il segmento digitale in Italia nel 2020 ha raggiunto l'81% del mercato, con una crescita del 25% rispetto al 2019. La forte affermazione dei consumi digitali è resa ancora più evidente dalla notevole impennata negli abbonamenti streaming premium, i cui ricavi hanno visto un incremento del 29% superando i 104 milioni di euro: il risultato è un rafforzamento strategico di una delle più flessibili industrie culturali italiane.

LA CULTURE ET LA CREATIVITE' APRES LA PANDEMIE

The "pandemic" has certainly brought very serious human, social and economic consequences.

But even catastrophic events of this magnitude represent a great challenge that must be taken up and won!

With my work as a lawyer expert in copyright I have been able to consider a series of critical issues of the system of production and use of culture and knowledge.

A territory that no longer produces culture is a territory that has no future.

On the other hand, a renewed management of Culture (I am thinking, for example, of museums and theaters, as well as centers of music, film, television and content production, as a Music Commission, as an incentive to

the creation of new technologies, etc.) will bring a greater development of the market and the economy of the territory and therefore greater competitiveness, for the benefit of all.

In my opinion the pandemic has taught us that we must react to a persistent crisis situation by rebuilding a fabric of cultural industry that at the moment here in Naples is missing.

Only in this way can we create the "antibodies" necessary for the entertainment sector to survive and emerge stronger than before from this and from any future crisis!

2021 was supposed to be the year of the restart and instead we are still fighting. Nevertheless there are good prospects for the future especially thanks to new technologies. Thinking about music for example we can observe that in recent years digital channels have been a driving force for the entire music sector, which has exploded during the pandemic phase : with over 170 million euros in turnover, the digital segment in Italy in 2020 reached 81% of the market, with a growth of 25% compared to 2019. The strong affirmation of digital consumption is made even more evident by the considerable surge in premium streaming subscriptions, whose revenues have seen an increase of 29% exceeding 104 million euros : the result is a strategic strengthening of one of the most flexible Italian cultural industries.